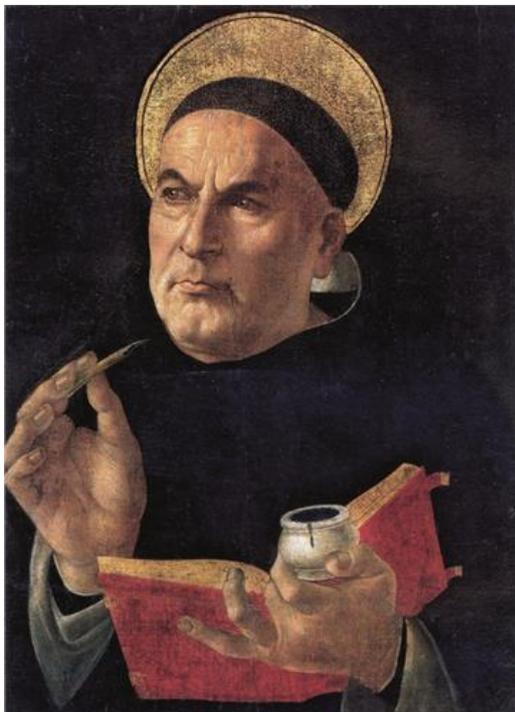

VENDREDI 1^{er} MAI (Troisième semaine de Pâques)

Avec SAINT THOMAS D'AQUIN (1225-1274)

Dans ce document :

- Préambule proposé par Nicole GUERIN, accompagnatrice de Daniéla et Maxime (Paroisse Saint-Martin du Dropt : Duras)
- Prière du matin ou dans la journée
- Prière avant le repos de la nuit

Préambule : Saint Thomas d'Aquin, poids-lourd de la théologie (et pas que ...)



Portrait attribué à Botticelli
Fondation Abegg, Riggisberg (Suisse).

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) prêtre dominicain, est un théologien catholique italien, doué pour la philosophie, grand contemplatif de la Vérité, le Verbe de Dieu. Une réelle symphonie se manifeste entre sa vie mystique et son esprit scientifique. La devise dominicaine « *Contemplata aliis tradere* » (« *Transmettre aux autres les réalités contemplées* ») découle de cette vie évangélique. Son originalité est d'adapter Aristote, philosophe et grand logicien antique, fin observateur de la nature (qu'il a connu par des traductions latines des originaux grecs), à la pensée chrétienne. Le pape Jean-Paul II s'appuiera notamment sur saint Thomas dans son encyclique *Fides et ratio* (14 septembre 1998), montrant qu'il n'y a pas du tout incompatibilité entre la foi et la raison.

Dans la *Somme de théologie*, son ouvrage majeur, saint Thomas d'Aquin développe une méthode très rigoureuse qui expose, pour chacun des multiples aspects de la doctrine catholique, diverses objections, une réponse argumentée et les solutions aux objections précitées, prenant en compte les références bibliques, mais aussi les données de la nature.

En 1273 il confie à ses proches « Le terme de mes travaux est venu ; tout ce que j'ai écrit et enseigné me semble de la paille auprès de ce que j'ai vu et de ce qui m'a été dévoilé. Désormais j'espère de la bonté de mon Dieu que la fin de ma vie suivra de près celle de mes travaux. »

Il meurt le 7 mars 1274 à 49 ans. Canonisé le 18 juillet 1323, il est proclamé docteur de l'Église par le pape saint Pie V en 1567, peu après la fin du concile du Trente. (Son titre de "Docteur angélique" lui vient de ses nombreux traités des anges.)



*Saint Thomas d'Aquin en extase dans sa bibliothèque
Jacopo Vignali, Musée des Beaux-Arts de Brest.*

La vie et l'enseignement de saint Thomas d'Aquin pourraient être résumés dans un épisode rapporté par les anciens biographes. Tandis que le saint, comme il en avait l'habitude, était en prière devant le crucifix, tôt le matin dans la chapelle "San Nicola" à Naples, Domenico da Caserta, le sacristain de l'Eglise, entendit un dialogue. Thomas demandait inquiet, si ce qu'il avait écrit sur les mystères de la foi chrétienne était juste. Et le Crucifié répondit : "Tu as bien parlé de moi, Thomas. Quelle sera ta récompense?". Et la réponse que Thomas donna est celle que nous aussi, amis et disciples de Jésus, nous voudrions toujours lui dire : "Rien d'autre que Toi, Seigneur!"

En 1879, le pape Léon XIII, dans son encyclique *Aeterni Patris*, remet au goût du jour les études thomistes et déclare que les écrits de Thomas d'Aquin expriment adéquatement la doctrine de l'Église. Le pape fait de lui le patron des universités et des écoles catholiques. « *Le plus saint parmi les savants et le plus savant parmi les saints* » (Saint Paul VI), débutait ainsi une renommée ininterrompue qui fera de lui le « Docteur commun » de la théologie, le plus recommandé, entre tous, par l'Église catholique aujourd'hui (cf. concile Vatican II, *Optatam Totius*, 16 *Gravissimum Educationis*, 10). Saint Thomas d'Aquin est fêté le 28 janvier, jour anniversaire de la translation de son corps dans l'église des Jacobins à Toulouse en 1369. Trop peu de gens savent que le Docteur angélique est enterré en France !

Pour prier le matin ou dans la journée

- Invitatoire : *Cantique des Trois enfants (Dn 3, 83-88)*

Toi, Israël, bénis le Seigneur,

Et vous, les prêtres, bénissez le Seigneur,

vous, ses serviteurs, bénissez le Seigneur !

Les esprits et les âmes des justes, bénissez le Seigneur,

les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur,

Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur :

À lui, haute gloire, louange éternelle !

- **Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (6, 53-56)**

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

- **Lectio Divina : Entendre et réentendre Jésus répéter ses paroles. Faire silence.**

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- **Méditation proposée par Nicole Guérin. Il s'agit de trois documents (extraits) de Saint Thomas d'Aquin :**

+ **Eucharistie** : «L'Eucharistie étant le Sacrement de la Passion de notre Seigneur, elle contient Jésus Christ qui souffrit pour nous. Et donc, tout ce qui est l'effet de la Passion de notre Seigneur, est également l'effet de ce sacrement, n'étant autre que l'application en nous de la Passion du Seigneur» (*In Ioannem*, c.6, lect. 6, n. 963).

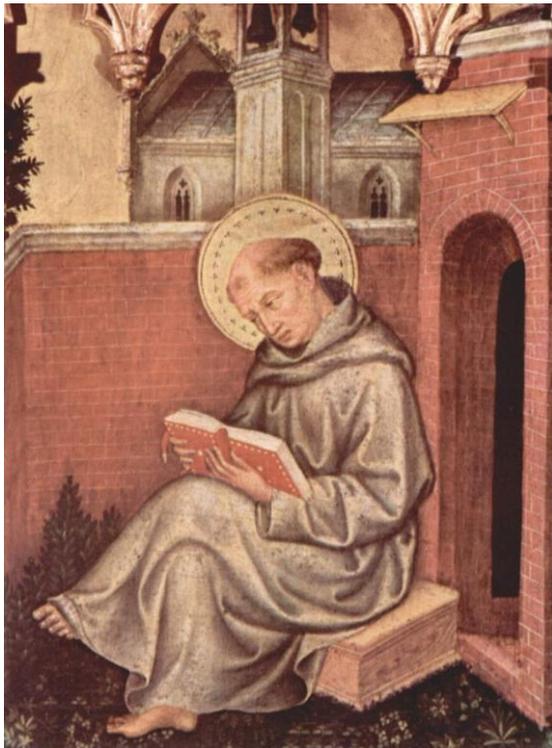
+ **Explication par St Thomas de la Somme** : «Le but principal de la sainte doctrine est celui de faire connaître Dieu, et pas seulement en lui-même, mais également en tant que principe et fin des choses, et spécialement de la créature raisonnable. Dans l'intention d'exposer cette doctrine, nous traiterons en premier de Dieu ; en deuxième du mouvement de la créature vers Dieu ; et en troisième du Christ, qui, en tant qu'homme, est pour nous le chemin pour monter vers Dieu.»

+ **Conférence de Saint Thomas d'Aquin à ses étudiants sur le Credo** : « Quelle nécessité y avait-il à ce que le Fils de Dieu souffrît pour nous ? Une grande nécessité, que l'on peut résumer en deux points : nécessité de remède à l'égard de nos péchés, nécessité d'exemple pour notre conduite.

Pour ce qui est du remède contre tous les maux que nous inflige le péché, nous trouvons un remède grâce à la passion du Christ. ~

Mais son utilité n'est pas moindre à l'égard de l'exemple. Car la passion du Christ nous fournit un modèle valable pour toute notre vie. En effet, celui qui veut mener la vie parfaite n'a rien d'autre à faire qu'à mépriser ce que le Christ a méprisé sur la croix et à désirer ce que le Christ a désiré. Car aucun exemple de vertu n'est absent de la croix.

Si tu cherches un exemple de charité : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*. C'est ce que le Christ a fait sur la croix. Et par conséquent, s'il a donné sa vie pour nous, il ne doit pas être trop dur de supporter n'importe quel mal pour lui. ~



Saint Thomas d'Aquin, par Gentile da Fabriano, Milan, pinacothèque de Brera.

Si tu cherches la patience, c'est sur la croix qu'on la trouve au maximum. En effet la patience est grande pour deux motifs : ou bien lorsqu'on souffre patiemment de grands maux, ou bien lorsqu'on souffre des maux qu'on aurait pu éviter, et que l'on n'évite pas. Or le Christ a souffert de grands maux sur la croix, et avec patience, puisque *couvert d'insultes il ne menaçait pas ; comme une brebis conduite à l'abattoir, il n'ouvrait pas la bouche.* ~ Elle est donc grande, la patience du Christ sur la croix : *Par la patience, courons au combat qui nous est proposé, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré, sans avoir de honte, l'humiliation de la croix.*

Si tu cherches un exemple d'humilité, regarde le crucifié. Car un Dieu a voulu être jugé sous Ponce Pilate, et mourir.

Si tu cherches un exemple d'obéissance, tu n'as qu'à suivre celui qui s'est fait obéissant au Père jusqu'à la mort : *De même que la faute commise par un seul, c'est-à-dire Adam, a rendu tous les hommes pécheurs, de même tous deviendront justes par l'obéissance d'un seul.*

Si tu cherches un exemple de mépris pour les biens terrestres, tu n'as qu'à suivre celui qui est *le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance ;* sur la croix, il est nu, tourné en dérision, couvert de crachats, frappé, couronné d'épines, enfin abreuvé de fiel et de vinaigre.

Ne sois donc pas attaché aux vêtements et aux richesses, car *ils se sont partagé mes habits ;* ni aux honneurs, car j'ai subi les moqueries et les coups ; ni aux dignités car, *tressant une couronne d'épines, ils l'ont enfoncée sur ma tête ;* ni aux plaisirs car, *dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.*

- [Intercession et Notre Père ou prière attribuée à Saint Thomas d'Aquin](#)

Intercession

- Pour les théologiens, les universitaires, les chercheurs, les étudiants, par l'intercession de Saint Thomas d'Aquin, nous te prions Seigneur.

- Pour ceux qui refusent de rechercher et de servir la vérité, pour ceux qui vivent dans le mensonge. Par l'intercession de Saint Thomas d'Aquin, nous te prions Seigneur.

- **Intentions libres**

- Pour nous tous, que nous sachions concilier foi et raison. Par l'intercession de Saint Thomas d'Aquin, nous te prions Seigneur.

- Notre Père

Ou bien, prière attribuée à Saint Thomas d'Aquin devant l'image du Christ (proposée par Nicole Guérin) :



Photo A. Navarro

Accorde-moi, Dieu miséricordieux, de désirer avec ardeur ce que tu approuves, de le rechercher avec prudence, de le reconnaître avec vérité, de l'accomplir avec perfection, à la louange et à la gloire de ton nom.

Mets de l'ordre en ma vie, et ce que tu veux que je fasse, donne-moi de le connaître, donne-moi de l'accomplir comme il faut et comme il est utile au salut de mon âme.

Que j'aille vers toi, Seigneur, par un chemin sûr, droit, agréable et menant au terme, un chemin qui ne s'égaré pas entre les prospérités et les adversités, tellement que je te rende grâce dans ce qui m'est prospère et que dans les choses adverses je garde la patience, ne me laissant ni exalter par les premières, ni abattre par les secondes.

Que rien ne me réjouisse ni ne m'attriste, sinon parce qu'il me mène à toi ou m'en retire. Que je ne désire plaire ou ne craigne de déplaire à personne, si ce n'est à toi. Que tout ce qui passe devienne vil à mes yeux à cause de toi, Seigneur, et que tout ce qui te touche me soit cher, mais toi, mon Dieu, plus que tout le reste.

Que toute joie me fatigue qui est sans toi, et que je ne désire rien en dehors de toi. Que tout travail, Seigneur, me soit agréable qui est pour toi, et tout repos insupportable qui est sans toi. Donne-moi souvent de porter mon cœur vers toi et, quand je faiblis, de peser ma faute avec douleur, avec un ferme propos de me corriger.

Rends-moi, Seigneur mon Dieu, obéissant sans contradiction, pauvre sans défection, chaste sans corruption, patient sans protestation, humble sans fiction, joyeux sans dissipation, triste sans abattement, grave sans rigidité, actif sans légèreté, animé de ta crainte sans découragement, sincère sans duplicité, faisant le bien sans présomption, reprenant le prochain sans hauteur, l'édifiant de parole et d'exemple sans faux-semblants.

Donne-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant, que nulle curieuse pensée n'entraîne loin de toi ; un cœur noble, que nulle indigne affection n'abaisse ; un cœur droit, que nulle intention équivoque ne dévie ; un cœur ferme, que nulle adversité ne brise ; un cœur libre que nulle violente passion ne subjugué.

Accorde-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui te connaisse, un empressement qui te cherche, une sagesse qui te trouve, une vie qui te plaise, une persévérance qui t'attende avec confiance et une confiance qui te possède à la fin. Accorde-moi d'être affligé de tes peines par la pénitence, d'user en chemin de tes bienfaits par la grâce, de jouir de tes joies surtout dans la patrie par la gloire. O toi qui, étant Dieu, vis et règnes dans tous les siècles des siècles. Amen.

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne mariale : Prière attribuée à St Thomas d'Aquin et proposée par Nicole Guérin. On peut prendre tout ou la 1^{ère} partie de cette prière :

O bienheureuse et très douce Vierge Marie, Mère de Dieu, pleine de toute bonté, fille du Roi des rois, Souveraine des Anges, mère du Créateur de l'univers, je jette dans le sein de votre bonté, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, mon corps et mon âme, toutes mes actions, mes pensées, mes volontés, mes désirs, mes paroles, mes œuvres, ma vie tout entière et ma mort, afin que, par vos suffrages, tout cela tende au bien, selon la volonté de votre cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, afin que je vous aie, ô ma très sainte Souveraine, pour alliée et pour consolatrice, contre les embûches et les pièges de l'antique adversaire et de tous mes ennemis.

[De votre cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, daignez m'obtenir la grâce qui me permettra de résister aux tentations du monde, de la chair et du démon, et d'avoir toujours le ferme propos de ne plus pécher à l'avenir, mais de persévérer en votre service et en celui de votre cher Fils.

Je vous prie aussi, ô ma très sainte Souveraine, de m'obtenir une vraie obéissance et une vraie humilité du cœur, afin que je me reconnaisse en vérité comme un misérable et fragile pécheur, impuissant non seulement à faire la moindre bonne œuvre, mais encore à résister aux attaques continuelles, sans la grâce et le secours de mon Créateur et vos saintes prières.

Obtenez-moi aussi, ô ma très douce Souveraine, une perpétuelle chasteté d'esprit et de corps, afin que d'un cœur pur et d'un corps chaste, je puisse servir votre Fils aimé et vous-même selon ma vocation.

Obtenez-moi de lui la pauvreté volontaire, avec la patience et la tranquillité d'esprit, afin que je sache supporter les travaux de ma condition pour mon salut et celui de mes frères.

Obtenez-moi encore, ô très douce Souveraine, une charité vraie qui me fasse aimer de tout cœur votre très saint Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, et vous, après lui, par-dessus toutes choses, et le prochain en Dieu et à cause de Dieu, sachant me réjouir de son bien, m'affliger de son mal, ne mépriser personne, ne jamais juger témérairement, ne me préférer dans mon cœur à quiconque.

Apprenez-moi, ô Reine du Ciel, à toujours unir dans mon cœur la crainte et l'amour de votre très doux Fils ; à toujours rendre grâces de tant de bienfaits qui me viennent non de mes mérites mais de sa pure bonté ; à faire de mes péchés une confession pure et sincère, une pénitence vraie, pour mériter ainsi miséricorde et grâce.

Je vous supplie enfin, ô Mère unique, porte du ciel et avocate des pécheurs, de ne pas permettre qu'à la fin de ma vie, moi, votre indigne serviteur, je dévie de la sainte foi catholique, mais que vous me secouriez selon votre grande miséricorde et amour, et que vous me défendiez des esprits mauvais ; que par la glorieuse Passion de votre Fils béni, et par votre propre intercession, mon cœur plein d'espérance, vous m'obteniez de Jésus le pardon de mes péchés, de sorte que, mourant dans votre amour et le sien, vous me dirigiez dans la voie de la délivrance du salut.]

Amen.



Statue monumentale de Notre Dame de Bon Rencontre
Photo Jean-Michel Mazet (Journal La Dépêche)